

# Paroles de Vie

## pour chaque jour

---

MAI 2015

---

Les *Paroles de Vie pour chaque jour* sont un calendrier édité par les éditions « Le Fleuve de Vie » dans le but d'encourager la lecture quotidienne de la Bible, le Livre de Vie.

Les commentaires de ce mois traitent  
du thème suivant :

Jésus est véritablement le Christ,  
le Messie qui avait été promis

Vous retrouverez les pages de cette brochure dans la rubrique « Paroles de Vie pour chaque jour » à l'adresse Internet <http://www.lefleuvedevie.ch>

*Lecture : Romains 4*

### **Le roi qui pratique la justice et l'équité**

(Jér. 23:5 ; 33:15)

Le Messie est le roi qui pratique la justice et l'équité. Quel Nazaréen ! D'une part, on l'a cloué sur la croix, mais d'autre part, cette croix portait l'inscription : « *Jésus de Nazareth, roi des Juifs* » (Jean 19:19). Pilate ne savait pas qu'il accomplissait la Parole de Dieu par cette inscription. Il n'avait certainement pas lu Esaïe. Mais l'appellation « Jésus le Nazaréen » était bien connue de tous. Et Pilate aussi devait avoir entendu que Jésus était un roi (Jean 18:33-37). C'est ainsi que cette inscription a finalement vu le jour, comme raison de son exécution (Luc 23:3). Sans le savoir, Pilate a accompli la Parole de Dieu. Parfois, il nous arrive à nous aussi d'accomplir la Parole de Dieu en toute ignorance.

Personne n'est comparable à notre Seigneur. Déjà 30 années avant de commencer son ministère, il s'était préparé à être incompris. Il a été lapidé, a reçu des crachats et a été mis à l'épreuve par tout le monde. Il a finalement été mis à mort. Il s'y était préparé, car il était le Nazaréen.

Apprenons à connaître un tel Seigneur. Comment entraîner nos jeunes ? Apprennent-ils à aimer le monde dans l'Eglise ? Si vous dévalez la montagne sur vos skis, veillez à ne pas glisser aussi de votre esprit vers n'importe quelle vallée. Je ne dis pas que vous ne devriez plus faire du ski. Mais si cela devient une habitude et que d'autres habitudes du même genre s'y ajoutent et deviennent toujours plus importantes, vous finirez par ne plus avoir conscience de votre véritable position. Alors vous ne saurez plus jusqu'où vous avez « glissé », et finalement vous ne pourrez plus revenir. Si une famille part une semaine faire du ski, c'est différent. Mais que ces choses ne deviennent pas ton monde, ton habitude. Ne fais pas de place à la chair, sinon elle en réclamera toujours plus. Alors tu voudras encore goûter à ceci et à cela. Tu te diras, telle ou telle chose ne me satisfait plus »,

et la spirale continuera, tu n'accepteras pas de te laisser restreindre.

Quand Jésus était ici-bas, il vivait comme un Nazaréen. C'était une bonne préparation pour l'œuvre que Dieu avait prévue pour lui. Comme Nazaréen, il était le rameau, le germe de Dieu. Quel exemple ! Si tu veux le servir, sers-le de cette manière. Il n'y a pas d'école pour apprendre cela. Personne ne va te former à devenir un Nazaréen. Cependant, il est un lieu où tu seras changé de plus en plus en Nazaréen : c'est l'Eglise. Reste donc dans l'Eglise.

*Lecture : Romains 5*

Dans les Ecritures, il y a beaucoup de choses à voir et à découvrir au sujet de Jésus-Christ, par exemple le fait qu'il a vécu jusqu'à sa trentième année à Nazareth. Il était le grand Créateur, le Dieu puissant, et il est devenu un homme qui s'est laissé restreindre en tout, qui s'est même humilié jusqu'à être rendu semblable à un ver (Ps. 22:7). Il a accepté de n'être rien, tout au contraire de nous tous, qui voulons être grands et qui attachons beaucoup d'importance à notre position et à notre renommée. Quand quelqu'un pense avoir reçu un appel spécial qui obligerait chacun à l'écouter, cela conduit inmanquablement à des problèmes dans l'Eglise. Etre vraiment prêt à rejeter tout orgueil et se contenter de n'être qu'un simple frère, doit être l'attitude de notre cœur. Nous pouvons beaucoup apprendre du Seigneur. Il a dit un jour : « *Mais vous, ne vous faites pas appeler Rabbi ; car un seul est votre Maître, et vous êtes tous frères. Et n'appellez personne sur la terre votre père ; car un seul est votre Père, celui qui est dans les cieux. Ne vous faites pas appeler directeurs ; car un seul est votre Directeur, le Christ. Le plus grand parmi vous sera votre serviteur. Quiconque s'élèvera sera abaissé, et quiconque s'abaissera sera élevé* » (Mat. 23:8-12). Jésus lui-même était un tel exemple pour nous. Il est venu à nous en tant que Dieu pour servir les hommes.

Cela ne veut pourtant pas dire qu'il n'y ait plus d'anciens dans l'Eglise. Car les apôtres eux-mêmes ont établi des anciens et exhorté les saints à leur obéir (Héb. 13:7, 17). C'est une grande responsabilité de conduire une Eglise. Les responsables assument une grande charge, et tous les saints devraient veiller à ne pas leur imposer des fardeaux supplémentaires, à ne pas leur compliquer la tâche inutilement, car leur travail est déjà assez difficile sans qu'on le rende plus complexe. Ce n'est vraiment pas facile d'être ancien.

*Lecture : Romains 6*

## **Le précurseur du Christ : Jean-Baptiste**

Afin de préparer son peuple au ministère du Messie, Dieu avait envoyé un précurseur, Jean-Baptiste. Il était chargé de témoigner pour Christ et de lui préparer le chemin. Supposons que Jésus soit venu sans témoin et qu'il ait rendu témoignage de lui-même, est-ce que cela aurait été convenable ? Celui qui rend témoignage de lui-même n'est pas un témoin crédible. C'est pourquoi Dieu, dans sa sagesse, a envoyé un précurseur.

Lisons à ce propos Esaïe 40:3-5 : *« Une voix crie : Préparez au désert le chemin de l'Eternel, aplanissez dans les lieux arides une route pour notre Dieu. Que toute vallée soit exhauscée, que toute montagne et toute colline soient abaissées ! Que les coteaux se changent en plaines et les défilés étroits en vallons ! Alors la gloire de l'Eternel sera révélée, et au même instant toute chair la verra ; car la bouche de l'Eternel a parlé. »* Esaïe avait déjà prophétisé au sujet du précurseur, et cette parole de Dieu aussi devait s'accomplir.

### **Une voix dans le désert**

*« Une voix crie... »* Pourquoi seulement une voix, qu'est-ce que cela veut dire ? Jean ne voulait pas qu'on porte les regards sur lui. Nous risquons toujours d'élever certains sur la base de leurs capacités. Mais Jean ne voulait pas distraire les gens du Seigneur. Il acceptait de n'être rien d'autre qu'un témoin pour Christ. Quand le peuple, dans une grande attente, lui demanda s'il n'était pas le Christ, Jean leur répondit : *« Moi, je vous baptise d'eau ; mais il vient, celui qui est plus puissant que moi, et je ne suis pas digne de délier la courroie de ses souliers »* (Luc 3:16). Il s'efforçait d'attirer l'attention des gens sur le Seigneur, c'était son seul but.

*Lecture : Romains 7*

Jean criait dans le désert (Jean 1:23), pas à Jérusalem, le lieu de la tradition, où régnait tant de confusion. Il n'élevait pas la voix où les hommes n'étaient plus capables de discernement, parce qu'ils étaient tous si fermement attachés à leur arrière-plan et à leurs idées. Jean était libre de tout concept, libre de toute tradition, libre de toute pression humaine et de toute influence de la religion. Le désert, ce n'est pas si mal. Cela nous fait du bien parfois de nous soustraire à toute influence, pour avoir de la communion avec le Seigneur « *dans le désert* ». Le précurseur devait être objectif, libre de tout a priori, pour rendre un témoignage pur et droit.

« *Préparez au désert le chemin de l'Eternel, aplanissez dans les lieux arides une route pour notre Dieu. Que toute vallée soit exhaussée, que toute montagne et toute colline soient abaissées ! Que les coteaux se changent en plaines, et les défilés étroits en vallons...* » (Es. 40:3-4). Tous les témoins doivent eux aussi préparer le chemin du Seigneur. A l'époque, au temps de Jésus, tout était si tordu, plus rien n'était droit. Ce qui aurait dû être élevé était abaissé, et tout ce qui aurait dû être abaissé était élevé. Tout était à l'envers. Les gens ne réfléchissaient plus correctement. C'est dans une telle époque que Jean est venu. Il ne fallait pas qu'il soit tortueux lui-même, sinon comment aurait-il aplani le chemin ? S'il avait été semblable à son entourage, comment aurait-il pu rendre témoignage de Jésus ?

Pour son retour, le Seigneur a besoin aujourd'hui de tels précurseurs. Il faut que les Eglises aplanissent la voie pour son avènement. Mais si nous sommes dans la confusion, ayant des pensées tortueuses, si nous participons au courant du monde, quel genre de témoignage aurons-nous ? Si dans d'autres groupes les jeunes aiment le monde et si nos jeunes font de même, alors où est la différence ? Peut-on préparer de cette façon le chemin du Seigneur pour son avènement ?

*Lecture : Romains 8*

### **Un naziréen (Nombres 6)**

Le précurseur était un naziréen, un homme qui s'était entièrement consacré à Dieu. Il est écrit dans Nombres 6:1-6: « *L'Eternel parla à Moïse, et dit : Parle aux enfants d'Israël, et tu leur diras : Lorsqu'un homme ou une femme se séparera des autres en faisant vœu de naziréat, pour se consacrer à l'Eternel, il s'abstiendra de vin et de boisson enivrante ; il ne boira ni vinaigre fait avec du vin, ni vinaigre fait avec une boisson enivrante ; il ne boira d'aucune liqueur tirée des raisins, et il ne mangera point de raisins frais ni de raisins secs. Pendant tout le temps de son naziréat, il ne mangera rien de ce qui provient de la vigne, depuis les pépins jusqu'à la peau du raisin. Pendant tout le temps de son naziréat, le rasoir ne passera point sur sa tête ; jusqu'à l'accomplissement des jours pour lesquels il s'est consacré à l'Eternel, il sera saint, il laissera croître librement ses cheveux. Pendant tout le temps qu'il a voué à l'Eternel, il ne s'approchera point d'une personne morte. »*

Sur la base de cette parole, il est clair que les sœurs aussi peuvent être des naziréens, car il est écrit « un homme ou une femme ». Il est bon de se consacrer au Seigneur et à personne d'autre. Voulons-nous nous consacrer au Seigneur ou au monde ? Qu'est-ce qui est mieux ? La question ne se pose même pas, car dans le monde règne le diable. Si nous nous consacrons au monde, nous moissonnerons finalement la corruption. Qui aimerait être un naziréen ? S'abstenir de tout ce qui touche à la vigne, c'est de façon imagée renoncer à la « douceur » du monde. Un naziréen n'y touche pas. Ensuite, il n'a pas non plus le droit de s'approcher d'un mort, car la mort est pire que le péché. Parfois je me dis que nous sommes trop légers dans notre marche. D'une part, nous voulons être consacrés, mais d'autre part, nous craignons de paraître trop extrêmes. Dieu ne connaît

pas une demi-consécration ; le Seigneur lui-même est notre consécration.

En tant que personnes consacrées au Seigneur, il est bon de se donner nouvellement au Seigneur. Mais souvent les forces nous manquent. Nous avons bien le cœur et la volonté, mais pas la capacité. C'est pourquoi nous avons besoin du Seigneur non seulement comme offrande pour le péché, mais aussi comme offrande de consécration, telle qu'elle est décrite dans Lévitique. En tant qu'offrande de consécration, il est celui qui est capable en nous, et nous pouvons à travers lui nous consacrer à Dieu. Nous voulons l'expérimenter en tant que tel.

Le précurseur était un véritable naziréen, entièrement consacré au Seigneur ; Jean vivait exactement comme il est prescrit dans Nombres 6. Lui aussi devait accomplir la Parole de Dieu.

*Lecture : Romains 9*

### **Jean vint avec l'esprit et la puissance d'Elie**

(Mat. 3:4 ; 2 Rois 1:8)

Il est écrit dans Malachie 3:1 : « *Voici, j'enverrai mon messenger ; il préparera le chemin devant moi. Et soudain entrera dans son temple le Seigneur que vous cherchez ; et le messenger de l'alliance que vous désirez, voici, il vient, dit l'Eternel des armées.* » Et le verset 5 du chapitre 4 ajoute : « *Voici, je vous enverrai Elie, le prophète, avant que le jour de l'Eternel arrive, ce jour grand et redoutable.* » Luc aussi dit que Jean-Baptiste est venu dans l'esprit et la puissance d'Elie (Luc 1:17). Elie vivait à l'époque où Achab était roi d'Israël. Sa femme, Jézabel, était si abominable qu'elle fit exterminer tous les prophètes de Dieu, au point que ceux qui avaient survécu devaient se cacher dans des cavernes. Jézabel, en revanche, entretenait beaucoup de prophètes qui servaient Baal, et elle séduisait tout le peuple d'Israël pour qu'il se livre à l'idolâtrie. Alors qu'Achab était roi, c'était Jézabel qui commandait. Cela contrevient à l'ordre de Dieu ; il n'a pas ordonné qu'une femme domine sur l'homme. Et dans ces circonstances tragiques, Dieu s'était préparé le prophète Elie comme son témoin. Or, pour rendre témoignage à Dieu dans une telle époque, il fallait un homme puissant et courageux.

Jean-Baptiste aussi devait faire face aux scribes et aux pharisiens avec beaucoup de courage ; sans cela, il n'aurait rien pu faire. Comme Elie, il était un témoin très courageux pour le Seigneur. Il a même accepté d'exposer sa tête. Nous aussi, nous devrions courageusement témoigner de la vérité pour le Seigneur, indépendamment des circonstances extérieures.

*Lecture : Romains 10*

Dans Luc 1:15-17, nous lisons : « *Car il sera grand devant le Seigneur. Il ne boira ni vin, ni liqueur enivrante, et il sera rempli de l'Esprit-Saint dès le sein de sa mère ; il ramènera plusieurs des fils d'Israël au Seigneur, leur Dieu ; il marchera devant Dieu avec l'esprit et la puissance d'Elie, pour ramener les cœurs des pères vers les enfants, et les rebelles à la sagesse des justes, afin de préparer au Seigneur un peuple bien disposé.* »

C'était comme au temps d'Elie. A cette époque-là, Elie avait lancé un défi à tous les prêtres de Baal, en leur proposant une grande démonstration en présence de tout le peuple de Dieu (1 Rois 18:21-39). Tant les prêtres de Baal que lui-même devaient bâtir un autel et sacrifier à leur dieu. Et le dieu qui répondrait, c'est celui-là qui serait le Dieu vivant. Il a donné beaucoup de temps à ces prêtres et prophètes idolâtres, afin qu'ils essaient tout ce qu'ils pouvaient mettre en œuvre pour obtenir une réponse de leur dieu. Mais comme rien ne se passait ni ne bougeait, Elie se moqua d'eux. Il était un peu sauvage. Mais s'il avait traité ces prêtres de Baal très courtoisement, qui l'aurait écouté ? Toutefois, Elie n'était pas sauvage d'une façon charnelle, comme Esaü, par exemple. Jean-Baptiste était habillé comme Elie, et comme lui, il était courageux en esprit et zélé pour le Seigneur.

*Lecture : Romains 11*

### **Il était plus qu'un prophète**

Quand les disciples interrogèrent le Seigneur : « *Pourquoi les scribes disent-ils qu'il faut qu'Elie vienne premièrement ?* », il leur répondit : « *Elie viendra premièrement, et rétablira toutes choses... Mais je vous dis qu'Elie est venu, et qu'ils l'ont traité comme ils ont voulu, selon qu'il est écrit de lui* » (Marc 9:11-13). Jean-Baptiste est venu avec l'esprit et la puissance d'Elie, mais pendant les derniers trois ans et demi, lors de l'avènement du Seigneur, c'est Elie en personne qui paraîtra de nouveau.

### **Il se distinguait de la religion ordinaire**

Et c'est exactement la même chose aujourd'hui. La voie que nous suivons en tant qu'Eglise doit être différente du chemin de Babylone. Nous aussi, nous devons être courageux, dans l'esprit et la puissance d'Elie. Etre courageux, cela s'exerce. Nous ne nous laissons pas impressionner par ce que les autres disent de nous, même s'ils se moquent de nous ou nous agressent. Nous n'avons pas non plus peur d'annoncer l'Evangile à un éminent professeur, car il a besoin du Seigneur autant qu'un homme inculte. Apprenons à être courageux dans notre esprit.

*Lecture : Romains 12*

Un jour, Jean a traité les pharisiens de « *race de vipères* ». Comment pouvait-il dire une chose pareille? Parce qu'il était naziréen, un homme consacré à Dieu ; tous l'avaient bien compris et ils le respectaient. Ses adversaires aussi connaissaient Nombres 6. Lui était naziréen, mais pas eux ; ils étaient pharisiens. Et nous, que voulons-nous être ? Quand tu es naziréen, tu as l'autorité de dire pareilles choses. Nous voyons ainsi qu'un témoin du Seigneur doit être courageux, saint et fidèle, et vivre comme un naziréen. Parce que nous sommes aujourd'hui ses témoins, il est important de savoir à quoi ressemblait un témoin autrefois.

Il faut que l'Eglise soit différente de la religion traditionnelle. Nous voulons avoir la réalité du Seigneur et de sa Parole, nous voulons être remplis de son Esprit. Nous vivons selon le Seigneur qui habite en nous et nous n'appliquons pas les méthodes du monde. Voilà pourquoi nous sommes restreints, car le Seigneur nous fait passer par un chemin étroit. Si nous sommes identiques aux autres, alors notre témoignage est perdu. Jean s'est distingué des religieux, il était sans compromis. De cette façon, il a préparé le chemin du Seigneur. Avant sa deuxième venue, ce Christ merveilleux a besoin aujourd'hui aussi de tels précurseurs. Apprenons donc de l'exemple de Jean-Baptiste.

*Lecture : Romains 13*

**Le Messie a commencé son ministère à l'âge de 30 ans**

(Nomb. 4:2-3, 22-23, 29-30 ; 1 Chron. 23:3 ; Luc 3:23)

Dans l'ancienne alliance déjà, les sacrificateurs devaient apprendre comment on sert Dieu. Dès l'âge de 20 ans, tous les sacrificateurs apprenaient à accomplir le service de la maison de Dieu. Puis à l'âge de 25 ans, ils commençaient l'apprentissage de sacrificateur proprement dit. Tous les jeunes et tous ceux qui sont nouveaux dans l'Eglise devraient apprendre comment servir le Seigneur dans sa maison. Dans tous les services, les anciens doivent être de bons modèles pour les jeunes. Cela vaut aussi pour les témoignages dans les réunions, qui devraient être frais et vivants.

Il nous faut donc tous apprendre comment servir dans l'Eglise, comment venir préparés à la réunion, comment prier et se consacrer. D'un cœur fidèle, nous donnons le meilleur de nous-mêmes pour l'édification de l'Eglise. Et d'une manière générale, Dieu aime quand nous donnons le meilleur de nous-mêmes dans tout ce que nous faisons dans sa maison.

Et puis la maison de Dieu est sainte, c'est-à-dire que nous avons la responsabilité de marcher dans la sainteté. Dans sa maison, nous ne pouvons pas servir n'importe comment, comme bon nous semble. Prenons régulièrement du temps avec le Seigneur. En plus du temps que nous passons à la réunion, il est vraiment nécessaire d'avoir chaque jour un moment personnel avec le Seigneur. Si tu t'exerces à cette relation quotidienne avec le Seigneur pendant quelques années, tu seras vite bien équipé et tu sauras comment servir le Seigneur dans sa maison d'une manière qui lui est agréable. Le Seigneur se réjouit de voir comment une génération après l'autre apprend à le servir de manière adéquate dans sa maison. Tous les anciens doivent prier pour les jeunes sacrificateurs et les aider.

Mais dans Nombres, il est aussi dit qu'un sacrificateur doit cesser de servir dès l'âge de 50 ans. Ce n'est pas bien quand un ancien n'en finit plus de servir, jusqu'au jour de sa mort, sans laisser auparavant la place à d'autres frères. Ne pensons pas que nous soyons irremplaçables. S'accrocher à une position et ne pas laisser la place aux jeunes ministres, cela ne correspond pas au Seigneur. Au contraire, les frères plus anciens ont le devoir d'instruire les plus jeunes. C'est le fardeau du Seigneur, c'est ce qu'il a sur le cœur.

Le Seigneur était sans cesse occupé à former ses disciples. Qui allait continuer, une fois qu'il serait parti ? Pendant son ministère, qui a duré trois ans et demi, il a donné aux douze disciples une formation particulière, afin qu'ils soient aussi fidèles qu'il l'avait été, aussi purs, aussi saints et justes. Les disciples autrefois, et nous aujourd'hui, nous ne pouvons pas être plus grands que le maître. Il nous suffit d'être traités comme lui (Mat. 10:24-25). Jésus a servi dans la puissance du Saint-Esprit. Pleinement conscients de cette puissance en nous, nous voulons, nous aussi, accomplir l'œuvre du Seigneur.

*Lecture : Romains 14*

### **Il était pleinement agréable au Père**

(Es. 42:1-7 ; Mat. 3:16-17 ; 12:15-21)

Lisons Esaïe 42:1-7 : *« Voici mon serviteur, que je soutiendrai, mon élu, en qui mon âme prend plaisir. J'ai mis mon Esprit sur lui ; il annoncera la justice aux nations. Il ne criera point, il n'élèvera point la voix, et ne la fera point entendre dans les rues. Il ne brisera point le roseau cassé, et il n'éteindra point la mèche qui brûle encore ; il annoncera la justice selon la vérité. Il ne se découragera point et ne se relâchera point, jusqu'à ce qu'il ait établi la justice sur la terre, et que les îles espèrent en sa loi. Ainsi parle Dieu, l'Eternel, qui a créé les cieux et qui les a déployés, qui a étendu la terre et ses productions, qui a donné la respiration à ceux qui la peuplent, et le souffle à ceux qui y marchent. Moi, l'Eternel, je t'ai appelé pour le salut, et je te prendrai par la main, je te garderai, et je t'établirai pour traiter alliance avec le peuple, pour être la lumière des nations, pour ouvrir les yeux des aveugles, pour faire sortir de prison le captif, et de leur cachot ceux qui habitent dans les ténèbres. »*

Le Seigneur n'élevait pas la voix, on ne l'a pas entendu dans les rues. Qu'en est-il de nous ? Se quereller et se disputer dans l'Eglise est très laid, c'est même une honte. Le Seigneur ne crie pas et ne conteste pas. Or, des personnes très humbles en apparence peuvent néanmoins déclencher des disputes chez les autres. Quelqu'un te parle très gentiment, mais le résultat, c'est que tu commences à te quereller avec d'autres. Cette personne s'est peut-être contentée de poser quelques questions sur une certaine situation, mais tu sens que quelque chose monte en toi et t'irrite. Eloignez-vous de ceux qui causent du trouble dans la maison du Seigneur.

*Lecture : Romains 15*

« *Il ne brisera point le roseau cassé.* » Normalement, on jette un roseau cassé, parce qu'il n'a plus aucune valeur, il ne sert à rien. Mais qui est ce roseau ? C'est nous. Parfois, le Seigneur souffle sur nous comme sur un roseau, mais nous ne rendons aucun son, parce que nous sommes cassés. Que fait-il alors de nous ? Est-ce qu'il nous jette aussitôt ? Non, il n'est pas si dur, il nous aide toujours à nous redresser. Il est bien différent de nous. Quand nous voyons un roseau cassé, nous avons vite fait de l'ignorer. Le Seigneur n'était pas comme cela. Il est venu parce que nous étions perdus. Lui, le Juste, est mort pour des pécheurs. Le Seigneur nous a accueillis là où d'autres nous avaient rejetés. Jésus nous comprend, parce qu'il connaît notre faiblesse. Il est devenu homme, c'est pourquoi il peut compatir à nos faiblesses (Héb. 4:15).

Lorsque nous aidons d'autres frères et sœurs et que nous voulons les servir, il nous faut apprendre à compatir avec eux, sinon nous ne pourrions pas servir. Il est bon d'avoir un cœur pour les frères et sœurs et de développer de l'amour pour eux. C'est seulement en comprenant les gens que nous pourrions aussi les aider. Il nous serait impossible de blâmer quelqu'un qui se trouve dans une situation par laquelle nous avons passé nous-mêmes ; nous le comprendrions, au contraire, et nous voudrions l'aider. Nous ne pouvons pas accomplir grand-chose pour les gens par la doctrine seule, aussi bonne soit-elle. Dans ce domaine-là, nous avons encore beaucoup à apprendre. Tant qu'il reste une petite étincelle de lumière, n'éteins pas le lumignon.

*Lecture : Romains 16*

Aujourd'hui, notre Seigneur est la Tête de l'Eglise, et l'Eglise est sa sphère de pouvoir. Il ne règne pas aujourd'hui comme Roi dans le monde, mais il doit régner dans l'Eglise. Comme nous devons encore vivre aujourd'hui dans la chair, il arrive que nos relations humaines soient souvent difficiles. Mais nous pouvons apprendre à nous laisser conduire par l'Esprit et à ne pas juger seulement sur un ouï-dire ou sur l'apparence. Quand un ami proche vient vers toi pour te rapporter un incident dans une certaine Eglise, il y a tout de suite quelque chose qui monte en toi et tu juges selon ce que tu as entendu. Et combien de fois nos yeux n'ont-ils pas vu quelque chose et nous nous sommes laissé tromper par eux ?

C'est pourquoi ne juge pas trop vite sur la base de ce que tu entends et vois dans l'Eglise. Approche-toi du Seigneur et laisse l'Esprit juger. Si chacun juge d'après ce qu'il voit, mais que chacun voie les choses différemment, il en résulte une grande confusion. N'écoute pas un trop grand nombre d'avis et ne fais pas non plus une différence entre les frères et sœurs sur la base de tes affinités ou de tes réticences. Laisse le Seigneur te parler et attends son jugement. C'est lui le Seigneur, pas toi.

Il est si important de connaître notre Roi, qui vit en nous. Lisons encore une fois ce qu'Esaië dit de notre Roi : « *L'Esprit de l'Eternel reposera sur lui : Esprit de sagesse et d'intelligence, Esprit de conseil et de force, Esprit de connaissance et de crainte de l'Eternel* » (Es. 11:2). Ne craignons-nous pas de causer du trouble dans l'Eglise par notre jugement superficiel ? La fin du verset mentionne la crainte de l'Eternel. Quand nous connaissons vraiment la crainte du Seigneur, nous ne causons certainement pas tant de problèmes dans l'Eglise. Fais confiance au Seigneur, il est notre Roi, il est le Christ vivant et la Tête sur toutes choses dans l'Eglise, il est assis aujourd'hui sur le trône dans le ciel, et il habite également dans nos cœurs.

*« Il ne jugera point sur l'apparence, il ne prononcera point sur un ouï-dire. Mais il jugera les pauvres avec équité, et il prononcera avec droiture un jugement sur les malheureux de la terre »* (Es. 11:3-4). Voilà la justice de Dieu selon l'Esprit. Louons le Seigneur pour notre Roi merveilleux.

Il est aussi le Roi de paix, et tout ce qui vient de lui ne causera certainement pas du trouble, mais procurera la paix. *« Heureux ceux qui procurent la paix, car ils seront appelés fils de Dieu »* (Mat. 5:9). Voilà notre signe de distinction dans la vie de l'Eglise. Le Seigneur, en tant que Prince de paix, amène la paix dans l'Eglise.

En servant, apprends à faire ce qui est agréable au Seigneur. En cela, le Seigneur était notre modèle, car il a toujours fait ce qui est agréable au Père (Jean 8:29). Autant que cela dépende de moi, je désire faire ce qui est agréable au Seigneur. Il faut nous poser aujourd'hui cette question dans l'Eglise : *« Est-ce que je lui suis agréable ou non ? »* Ce n'est pas la quantité de mes actions qui compte, mais il faut qu'elles soient agréables au Père. Le critère n'est pas non plus d'agir avec un bon cœur, car notre bon cœur non plus ne peut justifier notre action. Souvent nous faisons quelque chose pour le Seigneur en croyant que c'est quelque chose de bien, et pourtant cela lui déplait. Il nous faut apprendre à connaître le Seigneur encore mieux.

*Lecture : 1 Corinthiens 1*

### **Il a commencé son ministère à Capernaüm**

(Es. 8:23-9:1 ; Mat. 4:13-16)

Dans Matthieu 4:13-16, nous lisons : « *Il quitta Nazareth, et vint demeurer à Capernaüm, située près de la mer dans le territoire de Zabulon et de Nephthali, afin que s'accomplisse ce qui avait été annoncé par Esaïe, le prophète : Le peuple de Zabulon et de Nephthali, de la contrée voisine de la mer, du pays au-delà du Jourdain, et de la Galilée des païens, ce peuple, assis dans les ténèbres, a vu une grande lumière ; et sur ceux qui étaient assis dans la région et l'ombre de la mort la lumière s'est levée.* » Là aussi, le Seigneur n'avait pas le choix : il devait, selon les Ecritures, commencer son ministère dans la ville de Capernaüm. C'est ainsi que l'avait prophétisé Esaïe, et le Seigneur devait l'accomplir. Nous, en revanche, nous choisissons notre service comme il nous plaît ; je veux servir ici, mais pas là. Peut-être que cela fonctionne, mais est-ce que c'est aussi agréable au Père ? Il est bon de demander au Père comment et en quoi nous devons servir. Une fois de plus, le Seigneur nous sert de modèle. Il était obéissant au Père en tout temps, c'est pourquoi il devait aussi accomplir la parole d'Esaïe. Fixons nos regards sur lui et apprenons de lui.

*Lecture : 1 Corinthiens 2*

Nous avons parlé du fait que ceux qui ont passé 50 ans devraient transmettre leur service aux plus jeunes. Cependant, cela ne veut pas dire qu'ils doivent se retirer. Un vrai serviteur du Seigneur ne va jamais prendre sa retraite. Jean a servi jusqu'à l'âge de presque 90 ans. Mais selon les Ecritures, un sacrificateur devait, à l'âge de 50 ans, laisser sa place à un plus jeune, l'instruire, l'aider et lui montrer comment il faut servir dans la maison de Dieu. Dans l'Eglise, les tâches sont nombreuses. C'est pourquoi, il est important que tous aient l'occasion de servir, et qu'ils y soient aussi préparés de la bonne manière. Sinon, quand nous serons âgés, personne ne sera en mesure de poursuivre le travail.

Dans beaucoup de groupes, nous constatons que la première génération allait bien, la deuxième baissait déjà un peu, et quand est venue la troisième génération, tout était fini. Il ne faut pas qu'il en soit ainsi dans la maison du Seigneur ! Cela ne doit pas arriver parmi nous. Au contraire, nous espérons que la première génération soit bonne, que la deuxième soit encore meilleure, et que la troisième parvienne au but. Ce serait merveilleux. Pas l'inverse ! Ainsi, frères et sœurs, il est tellement important que tous les frères anciens aient cette vision et cette responsabilité d'équiper les plus jeunes. Dieu est très sage. Le service doit non seulement se poursuivre, il doit s'améliorer de plus en plus. Nous devons tous en avoir conscience dans la maison du Seigneur. Engageons-nous avec persévérance pour la jeune génération et aidons-les à progresser. Il nous faut tout faire pour les former spirituellement. Racontons-leur aussi les expériences que nous avons faites, afin qu'elles leur servent de leçon. De même que Dieu nous raconte par la Bible ce qui s'est passé autrefois avec son peuple, afin que nous en recevions instruction, de même nous devrions, nous aussi, partager nos expériences aux autres. Nous voulons toujours entendre de bonnes choses, mais la Bible rapporte beaucoup d'événements négatifs.

Prenons par exemple les récits dans les livres des Chroniques et des Rois, pour ne citer que ceux-là. Est-ce que le Seigneur n'a parlé que des bons rois ? Combien de bons et combien de mauvais rois y a-t-il dans l'histoire du peuple d'Israël ? Dieu n'y a pas seulement mentionné les aspects positifs, mais il a aussi rapporté les fautes de son peuple dans tous les détails, afin que nous en recevions instruction. Parfois, nous apprenons beaucoup plus des fautes des gens que de leurs bons côtés.

Pour faire vraiment progresser la nouvelle génération, nous devons tout leur raconter. Au cours des 20 à 30 dernières années, beaucoup de choses se sont passées dans l'Eglise. Nous les anciens, nous avons même le devoir de dire la vérité à la jeune génération. Voilà pourquoi les anciens ne doivent pas prendre leur retraite, car nous avons besoin les uns des autres. Les anciens doivent aimer les jeunes et les jeunes doivent respecter les anciens

*Lecture : 1 Corinthiens 3*

## **Le sacrifice du Messie**

Vous vous souvenez certainement de la montagne de la transfiguration (Mat. 17:1-9). Moïse et Elie y apparurent et s'entretenaient avec le Seigneur. Le but de sa venue était sa mort à la croix qui revêt une importance immense. C'est l'événement central pour tout l'univers, car tout ce qui est négatif, tout le péché, y est ôté et terminé. Il marque même la fin de la première alliance. Jusqu'à aujourd'hui, nous n'avons pas encore pleinement saisi tout ce que le Seigneur a accompli à la croix.

En mourant, le Seigneur a tout accompli conformément aux Ecritures. Il n'avait pas le choix, il ne pouvait choisir ni le lieu ni le moment de sa crucifixion, ni décider lui-même de quelle manière il allait mourir. La Bible avait déjà tout prophétisé en détail, et le Seigneur devait tout accomplir.

### **Abraham a offert Isaac en sacrifice (Gen. 22:1-14)**

Quand Abraham a accepté de sacrifier son fils Isaac, il était un type de Dieu, notre Père, qui a accepté de sacrifier son Fils bien-aimé à la croix pour nos péchés. Déjà plus tôt, dans le jardin d'Eden, quand Adam et Eve avaient péché, Dieu avait immolé un animal pour eux. Adam et Eve ont certainement été surpris quand ils ont vu Dieu tuer un animal sous leurs yeux et prendre sa peau pour en faire leur vêtement. D'une part, c'est Dieu lui-même qui a immolé un agneau pour leur péché, mais d'autre part, cet événement nous rappelle l'holocauste, dont le sacrificeur obtenait la peau (Lév. 7:8). C'était un signe que Dieu acceptait l'offrande représentant Christ qui est devenu notre justice.

*Lecture : 1 Corinthiens 4*

### **Christ – la réalité de toutes les offrandes**

(Ps. 40:7-9 ; Hébr. 10:4-10 ; Es. 53: 4-8 ;  
Lév. 16:11-15, 27, 32-34)

En fait, Dieu a déjà montré la voie du sacrifice au tout début des Ecritures. Abel aussi avait offert à Dieu un sacrifice qui lui était agréable. Et dans la loi, il est dit : « *sans effusion de sang il n’y a pas de pardon* » (Hébr. 9:22b). Dieu est juste et saint, et il doit punir tout péché. Mais parce que Dieu aime tant les hommes et veut les sauver du jugement, il a cherché une solution au problème du péché. C’était l’agneau du sacrifice, comme nous pouvons le voir dans beaucoup de passages des Ecritures. Le verset « *Tu n’as voulu et tu n’as agréé ni sacrifices ni offrandes, ni holocaustes ni sacrifices pour le péché* » (Hébr. 10:8) est une citation du Psaume 40:7 : « *Tu ne désires ni sacrifice ni offrande.* » Cela ne veut pas dire que Dieu ne désire pas recevoir des offrandes. Mais les animaux offerts en sacrifice ne sont qu’une image de la véritable offrande, qui est le Seigneur lui-même. C’est pourquoi il est dit : « *Tu ne désires ni sacrifice ni offrande, tu m’as ouvert les oreilles ; tu ne demandes ni holocaustes ni victime expiatoire. Alors je dis : Voici, je viens avec le rouleau du livre écrit pour moi. Je veux faire ta volonté, mon Dieu ! Et ta loi est au fond de mon cœur* » (Ps. 40:7-9).

Paul également a repris cela pour montrer que Jésus-Christ est la véritable offrande. Parce qu’il était la réalité de toutes ces offrandes, il ne devait mourir qu’une seule fois. Dans l’Ancien Testament déjà, il est écrit si clairement : le Seigneur est venu pour être la réalité de toutes les offrandes. Tous les sacrifices dans Lévitique sont un type de ce Seigneur merveilleux.

*Lecture : 1 Corinthiens 5*

### **Trahi par Judas**

(Ps. 41:10 ; 55:13-14 ; 2 Sam. 15:12, 31 ; 16:20 ; 17:1-2 ;  
Jean 13:18, 21, 25-27)

Venons-en maintenant à la trahison de Judas. Dans les versets 13 à 14 du Psaume 55, nous lisons : « *Ce n'est pas un ennemi qui m'outrage, je le supporterais ; ce n'est pas mon adversaire qui s'élève contre moi, je me cacherais devant lui. C'est toi, que j'estimais mon égal, toi, mon confident et mon ami !* » Celui qui l'a livré était effectivement un ami et un confident du Seigneur. C'était déjà écrit.

Au verset 10 du Psaume 41, il est dit : « *Celui-là même avec qui j'étais en paix, qui avait ma confiance et qui mangeait mon pain, lève le talon contre moi.* » Ce verset a été accompli mot pour mot (Jean 13:18). Lorsque Jean, pendant la fête de la Pâque, demanda au Seigneur : « *Seigneur, qui est celui qui te trahira ?* », le Seigneur répondit : « *C'est celui à qui je donnerai le morceau trempé. Et, ayant trempé le morceau, il le donna à Judas...* » (Jean 13:26). Le Seigneur ne l'inventait pas, il le savait très bien que c'était écrit au verset 10 du Psaume 41. Cette parole aussi devait s'accomplir. Considérons maintenant comment Judas l'a trahi.

### **Trahi pour 30 pièces d'argent**

(Zach. 11:12-13 ; Mat. 26:14-15 ; 27:3-10)

Lisons Zacharie 11:12-13 : « *Je leur dis : Si vous le trouvez bon, donnez-moi mon salaire ; sinon, ne le donnez pas. Et ils pesèrent pour mon salaire trente sicles d'argent. L'Eternel me dit : Jette-le au potier, ce prix magnifique auquel ils m'ont estimé ! Et je pris les trente sicles d'argent, et je les jetai dans la maison de l'Eternel, pour le potier.* » Cette prophétie aussi s'est accomplie mot pour mot. C'est ce que nous voyons dans Matthieu 26:14-15.

*Lecture : 1 Corinthiens 6*

Dans Matthieu 27:3-10, il est dit : « *Alors Judas, qui l'avait livré, voyant qu'il était condamné, fut pris de remords, et rapporta les trente pièces d'argent aux principaux sacrificateurs et aux anciens, en disant : J'ai péché, en livrant le sang innocent. Ils répondirent : Que nous importe ? Cela te regarde. Judas jeta les pièces d'argent dans le temple, se retira, et alla se pendre. Les principaux sacrificateurs les ramassèrent, et dirent : Il n'est pas permis de les mettre dans le trésor sacré, puisque c'est le prix du sang. Et, après en avoir délibéré, ils achetèrent avec cet argent le champ du potier, pour la sépulture des étrangers. C'est pourquoi ce champ a été appelé champ du sang, jusqu'à ce jour. Alors s'accomplit ce qui avait été annoncé par Jérémie, le prophète : Ils ont pris les trente pièces d'argent, la valeur de celui qui a été estimé, qu'on a estimé de la part des enfants d'Israël ; et ils les ont données pour le champ du potier, comme le Seigneur me l'avait ordonné. »*

Comme ce n'est pas écrit tel quel dans Jérémie, on pourrait penser que Matthieu s'est trompé et qu'il se référait en réalité à Zacharie 11:12-13, où il est dit : « *Si vous le trouvez bon, donnez-moi mon salaire ; sinon, ne le donnez pas. Et ils pesèrent pour mon salaire trente sicles d'argent. L'Eternel me dit : Jette-le au potier, ce prix magnifique auquel ils m'ont estimé ! Et je pris les trente sicles d'argent, et je les jetai dans la maison de l'Eternel, pour le potier. »* Cependant Zacharie se réfère ici à une prophétie antérieure de Jérémie, où il n'est pas question en premier lieu des trente sicles d'argent ni de ce « champ du potier » (même si ces prophéties devaient s'accomplir elles aussi), mais où il est question, si l'on se réfère au contexte, du jugement de Dieu qui allait tomber sur son peuple à cause de ses péchés. Ils avaient versé le sang innocent ; ils avaient brûlé leurs propres enfants et les avaient sacrifiés aux démons, précisément dans cette vallée du potier. Voilà le motif de la prophétie de Jérémie. Dieu refusait de tolérer plus longtemps le grave péché de son peuple, et il

avait pris la résolution de livrer tout le peuple d'Israël à ses ennemis d'alors.

A ce sujet, lisons Jérémie 7:29-34 : *« Coupe ta chevelure, et jette-la au loin ; monte sur les hauteurs, et prononce une plainte ! Car l'Eternel rejette et repousse la génération qui a provoqué sa fureur. Car les enfants de Juda ont fait ce qui est mal à mes yeux, dit l'Eternel ; ils ont placé leurs abominations dans la maison sur laquelle mon nom est invoqué, afin de la souiller. Ils ont bâti des hauts lieux à Topheth, dans la vallée de Ben-Hinnom, pour brûler au feu leurs fils et leurs filles : ce que je n'avais point ordonné, ce qui ne m'était point venu à la pensée. C'est pourquoi voici, les jours viennent, dit l'Eternel, où l'on ne dira plus Topheth et la vallée de Ben-Hinnom, mais où l'on dira la vallée du carnage ; et l'on enterrera les morts à Topheth par défaut de place. Les cadavres de ce peuple seront la pâture des oiseaux du ciel et des bêtes de la terre ; et il n'y aura personne pour les troubler. Je ferai cesser dans les villes de Juda et dans les rues de Jérusalem les cris de réjouissance et les cris d'allégresse, les chants du fiancé et les chants de la fiancée ; car le pays sera un désert. »*

Ce qu'ils avaient fait était très grave. Ils avaient placé des idoles dans la maison du Seigneur et l'avaient souillée. Et à Topheth, dans la vallée de Ben-Hinnom, ils avaient bâti leurs hauts lieux pour y brûler leurs fils et leurs filles ! Alors Dieu fut obligé d'agir contre son propre peuple et cette vallée devint la « vallée du carnage ». Et c'est dans cette vallée du potier qu'ils ont ensuite acheté pour trente pièces d'argent le champ du potier (Mat. 27:7).

*Lecture : 1 Corinthiens 7*

Josias était un des meilleurs rois et avait tout fait pour détruire les hauts lieux et enlever les ossements. Il avait réintroduit la fête de la Pâque. Il avait fait tant de bien, mais il ne pouvait plus détourner la colère de Dieu de son peuple. Dieu a malgré tout appelé les ennemis de Juda et il a déporté son peuple, exactement comme Jérémie l'avait annoncé. Mais l'accomplissement de cette prophétie n'était pas encore le pire. Non contents d'avoir versé le sang innocent de leurs propres enfants, ils ont encore versé, plusieurs siècles plus tard, le sang innocent du Fils de Dieu lui-même ! Aussi est-il dit dans Matthieu 27:9a : « *Alors s'accomplit ce qui avait été annoncé par Jérémie, le prophète...* » ; il n'est pas dit ici « par le prophète Zacharie ». Ce que Zacharie avait écrit sur ce champ du potier se basait sur la prophétie de Jérémie. Zacharie n'a fait que la répéter.

Dans Jérémie 18:1-2, il est écrit : « *La parole fut adressée à Jérémie de la part de l'Eternel, en ces mots : Lève-toi, et descends dans la maison du potier ; là, je te ferai entendre mes paroles* ». Cette maison se trouve à proximité du temple ; et ce n'est pas n'importe quel potier qui y travaille, mais c'est le potier qui fabrique des vases pour le temple. « *Je descendis dans la maison du potier, et voici, il travaillait sur un tour. Le vase qu'il faisait ne réussit pas, comme il arrive à l'argile dans la main du potier ; il en refit un autre vase, tel qu'il trouva bon de le faire. Et la parole de l'Eternel me fut adressée, en ces mots : Ne puis-je pas agir envers vous comme ce potier, maison d'Israël ? dit l'Eternel. Voici, comme l'argile est dans la main du potier, ainsi vous êtes dans ma main, maison d'Israël ! Soudain je parle, sur une nation, sur un royaume, d'arracher, d'abattre et de détruire ; mais si cette nation, sur laquelle j'ai parlé, revient de sa méchanceté, je me repens du mal que j'avais pensé lui faire* » (v. 3-8). Hélas, ils ne se sont pas repentis de leur méchanceté.

Plus loin, il est dit dans Jérémie 19:1-6: « *Ainsi a parlé l'Eternel : Va, achète d'un potier un vase de terre, et prends avec toi des anciens du peuple et des anciens des sacrificateurs. Rends-toi dans la vallée de Ben-Hinnom, qui est à l'entrée de la porte de la poterie ; et là, tu publieras les paroles que je te dirai. Tu diras : Ecoutez la parole de l'Eternel, rois de Juda, et vous, habitants de Jérusalem ! Ainsi parle l'Eternel des armées, le Dieu d'Israël : Voici, je vais faire venir sur ce lieu un malheur qui étourdira les oreilles de quiconque en entendra parler. Ils m'ont abandonné, ils ont profané ce lieu, ils y ont offert de l'encens à d'autres dieux, que ne connaissaient ni eux, ni leurs pères, ni les rois de Juda, et ils ont rempli ce lieu de sang innocent ; ils ont bâti des hauts lieux à Baal, pour brûler leurs enfants au feu en holocaustes à Baal : ce que je n'avais ni ordonné ni prescrit, ce qui ne m'était point venu à la pensée. C'est pourquoi voici, les jours viennent, dit l'Eternel, où ce lieu ne sera plus appelé Topheth et vallée de Ben-Hinnom, mais où on l'appellera vallée du carnage. »*

*Lecture : 1 Corinthiens 8*

Trente pièces d'argent, c'était le montant que Judas avait reçu, et c'était en fait ce que coûtait un esclave, un prix dérisoire. Seulement 30 pièces d'argent ! Pourquoi ce prix-là, comment a-t-il été fixé ?

Judas aimait l'argent. Et les principaux sacrificateurs cherchaient à arrêter Jésus. Alors pourquoi Judas n'a-t-il demandé que 30 pièces d'argent et pas plus ? Parce que cela était déjà écrit ainsi dans Zacharie 11:12-13. Judas ne pouvait pas demander plus et les principaux sacrificateurs n'étaient pas non plus prêts à payer davantage. Il fallait donc que les choses se passent exactement comme il était écrit. Que c'est souverain ! Des centaines d'années auparavant, Zacharie avait prophétisé combien Judas allait demander et combien il allait recevoir pour sa trahison. Croyez-vous les Ecritures ? Se peut-il que Judas ait lu Zacharie auparavant ? Probablement pas.

Relisons Zacharie 11:12-13 dans la version Darby : « *Et je leur dis : Si cela est bon à vos yeux, donnez-moi mon salaire : sinon, laissez-le. Et ils pesèrent mon salaire, trente pièces d'argent. Et l'Eternel me dit : Jette-le au potier, ce prix magnifique auquel j'ai été estimé par eux. Et je pris les trente pièces d'argent, et je les jetai au potier, dans la maison de l'Eternel* ». Jeter est une expression dédaigneuse. Ils méprisaient tellement ce Nazaréen qu'ils ont refusé de déboursier plus que trente pièces d'argent pour son arrestation, quand bien même elle leur importait tant. Dans ces versets nous voyons que la maison de Dieu était reliée à la poterie. Ce champ, sur lequel on avait autrefois (du temps de Jérémie) versé tant de sang innocent, était un champ souillé, et par leur action abominable, ils ont appelé sur eux la malédiction de Dieu et son jugement, de sorte que Dieu était décidé à exterminer tout ce peuple. En l'an 70 après J.-C., la prophétie de Jérémie s'est accomplie une deuxième fois, mais dans des proportions bien plus grandes. Il n'est donc pas question ici des trente pièces d'argent seulement, mais aussi du jugement de Dieu sur son

peuple. C'est pourquoi le Seigneur a pleuré sur son peuple, parce qu'il savait que cette prophétie de Jérémie allait s'accomplir une deuxième fois.

*Lecture : 1 Corinthiens 9*

## **Mort par crucifixion**

### **Le symbole du serpent d'airain**

(Nomb. 21:8-9 ; Jean 3:14-15)

La manière dont le Seigneur devait mourir, cela aussi était déjà écrit. Il n'avait pas le choix. Le Seigneur s'est servi du symbole du serpent d'airain, comme il est écrit dans Jean 3:14-15 : « *Et comme Moïse éleva le serpent dans le désert, il faut de même que le Fils de l'homme soit élevé, afin que quiconque croit en lui ait la vie éternelle.* »

### **Pendu au bois et percé**

(Deut. 21:22-23 ; Gal. 3:13)

Les versets de Deutéronome 21:22-23 indiquent eux aussi que le Seigneur serait pendu au bois, et nous lisons au verset 17 du Psaume 22 ainsi que dans Zacharie 12:10, qu'il allait être percé. Le Seigneur n'avait aucun autre choix, il devait mourir de cette façon. C'était prescrit ainsi. Rendez-vous compte, environ 1000 ans avant que le Seigneur soit crucifié, David avait déjà décrit en détail la crucifixion, et elle s'est passée exactement comme il avait été dit dans le Psaume 22. Et même à la croix, avant que le Seigneur ne rende l'esprit, il a encore prié selon le verset 2 du Psaume 22 : « *Mon Dieu ! mon Dieu ! pourquoi m'as-tu abandonné ?* » A cet instant-là, le Seigneur ne pouvait pas prononcer une autre prière, et ce faisant il a accompli cette prophétie également. Que c'est remarquable ! Il a été obéissant jusqu'à la mort.

*Lecture : 1 Corinthiens 10*

**Aucun de ses os n'a été brisé**

(Ps. 34:21 ; Ex. 12:46 ; Nomb. 9:12 ; Jean 19:31-36)

Au verset 21 du Psaume 34, il est dit : « *Il garde tous ses os, aucun d'eux n'est brisé.* » Cette parole aussi devait s'accomplir. Ses os ne devaient pas être brisés. A cette époque, il était d'usage de briser les os des criminels pour s'assurer qu'ils étaient bien morts. En hébreu, le mot « os » signifie « vie » et « force ». Si ses os avaient été brisés, cela aurait signifié que la force vitale du Seigneur aurait été brisée. Bien qu'ils aient pu crucifier le Seigneur, ils n'étaient pas en mesure de briser la force et la vie du Seigneur. Cette merveilleuse force du Seigneur est vraiment puissante ! Il est la résurrection et la vie, et l'ennemi ne peut pas détruire cette vie.

A ce sujet, lisons ce qui s'est passé dans 2 Rois 13:20-21 : « *Elisée mourut, et on l'enterra. L'année suivante, des troupes de Moabites pénétrèrent dans le pays. Et comme on enterrait un homme, voici, on aperçut une de ces troupes, et l'on jeta l'homme dans le sépulcre d'Elisée. L'homme alla toucher les os d'Elisée, et il reprit vie et se leva sur ses pieds.* » Cette histoire nous montre la réelle signification des « os » dans les Ecritures. Ils sont une image de la force éternelle du Seigneur, de sa vie indestructible. Quiconque le touche expérimente la puissance de sa résurrection.

*Lecture : 1 Corinthiens 11*

**Méprisé des hommes** (Es. 53:2-3 ; Ps. 22:7 ; 69:8-13)

Lisons Esaïe 53:1-2 : « *Qui a cru à ce qui nous était annoncé ? Qui a reconnu le bras de l'Éternel ? Il s'est élevé devant lui comme une faible plante, comme un rejeton qui sort d'une terre desséchée...* » Quand tu plantes quelque chose dans une terre aride, penses-tu qu'il y poussera de grandes et belles fleurs ? Certainement pas. « *Il n'avait ni beauté, ni éclat pour attirer nos regards, et son aspect n'avait rien pour nous plaire.* » Nous, en revanche, nous attachons beaucoup d'importance à notre apparence et nous désirons être reconnus, alors qu'en réalité nous sommes insignifiants. Frères et sœurs, il y a un grand problème dans l'Église quand quelqu'un recherche « la beauté et l'éclat ». L'histoire de l'Église le prouve. L'orgueil humain - vouloir être quelqu'un, être reconnu - est un grand problème. « *Son aspect n'avait rien pour nous plaire. Méprisé et abandonné des hommes...* » Et toi, que ferais-tu si l'on te méprisait dans l'Église ? Est-ce que tu ne partirais pas ? Sûrement. Je crois même que tu ne partirais pas tout seul, mais tu emmènerais avec toi beaucoup d'autres personnes. Tu les convaincras que ce lieu n'est pas le bon et qu'ils feraient mieux de te suivre. Tu voudrais attirer le plus de gens possible de ton côté.

Le Seigneur était « *méprisé et abandonné des hommes* ». Il devait subir ce mépris, c'est vrai, mais cela ne signifie en aucun cas que son caractère, son humanité, son standard éthique et moral aient été méprisables. Le Seigneur était irréprochable. Vous savez, frères et sœurs, pour un homme avec un standard élevé, pour quelqu'un qui était si parfait, qui était même Dieu en personne, il ne devait pas être facile d'encaisser le mépris des gens. C'est plutôt quelqu'un qui n'aurait aucune vertu à offrir et n'aurait rien de noble, qui accepterait d'être méprisé ; une telle personne penserait peut-être qu'elle mérite bien le mépris. Mais le Seigneur n'a pas mérité cela. Qui pourrait lui trouver ne serait-

ce qu'un seul péché, qu'une seule faute ? A-t-il jamais été désobéissant ? Non. Il est écrit qu'il a appris l'obéissance (Héb. 5:8). Et pourtant il a été méprisé des hommes, même de sa propre famille. Il est dit que ses propres frères ne croyaient pas en lui (Jean 7:5). A-t-il réagi ? S'est-il fâché ou s'est-il montré offensé ? S'il avait eu une telle réaction, il aurait certainement pleuré devant le Père : « Père, éloigne cela de moi. » Non, car c'est justement avec cette attitude de rester petit qu'il était venu. Souvenons-nous de Philippiens 2 (v. 6-8) : il a laissé sa gloire, il s'est dépouillé et humilié, il s'est rendu esclave pour nous. Quel homme ! Nous, au contraire, qui sommes si déchus et corrompus, nous n'arrivons plus à dormir quand quelqu'un a parlé mal de nous, tellement nous sommes fâchés. Nous n'arrivons même plus à prier le Père, parce que cette pensée nous obsède : tel frère ou telle sœur m'a offensé. Et même quarante ans plus tard, nous n'avons toujours pas oublié l'affaire.

### **Il a été mis au nombre des malfaiteurs**

(Es. 53:12 ; Marc 15:28)

En ce temps-là, deux criminels ont été crucifiés en même temps que lui. Cela aussi avait été prophétisé et devait s'accomplir. Lors de la crucifixion du Seigneur, tout s'est passé exactement selon les Ecritures, dans les moindres aspects. C'est pourquoi nous croyons que les Ecritures sont vraiment la Parole de Dieu.

*Lecture : 1 Corinthiens 12*

## **La date, l'heure et le lieu de la mort de Christ**

### **La Pâque**

(Nomb. 28:16-17 ; Lévit. 23:5-6 ; Ex. 12:14-17)

Dans Jean 12:1, nous lisons : « *Six jours avant la Pâque, Jésus arriva à Béthanie...* » et dans Luc 9:51, il est dit : « *Lorsque le temps où il devait être enlevé du monde approcha, Jésus prit la résolution de se rendre à Jérusalem.* » Le Seigneur ne s'est pas laissé retarder, car le temps était fixé avec précision.

### **La Pâque a lieu le soir du 14<sup>e</sup> jour du mois de Nisan, en souvenir de l'agneau immolé pour le rachat**

Dans Jean 12:12, nous lisons : « *Le lendemain, une foule nombreuse de gens venus à la fête ayant entendu dire que Jésus se rendait à Jérusalem...* » C'était le jour où Jésus était entré à Jérusalem assis sur un ânon ; et quatre jours plus tard, c'était le 14<sup>e</sup> jour du mois de Nisan (Ex. 12:6). Une journée juive commence au coucher du soleil, c'est-à-dire le soir à 18h00, et elle se termine au prochain coucher du soleil du jour suivant, c'est-à-dire à 18h00. Voilà un jour juif. Le 14<sup>e</sup> jour de Nisan a commencé un jeudi soir, ce soir-là se fêtait le repas de la Pâque. Et juste après, Jésus fut trahi. Les Juifs ne pouvaient même pas attendre le matin, car ils craignaient un tumulte parmi le peuple. C'est pourquoi Jésus fut condamné la nuit même, devant le sanhédrin du souverain sacrificateur Caïphe, et à l'aube du vendredi (c'était toujours le 14<sup>e</sup> jour de Nisan), il fut livré à Pilate. Entre 9h00 et 12h00, ils ont commencé la crucifixion. Cette exécution a duré un certain temps, puisque Jésus devait porter sa propre croix en sortant de la ville. Car il fut crucifié hors du camp. Dès 12h00, une éclipse solaire surnaturelle est survenue, qui dura jusqu'à 15h00 (c'était la 9<sup>e</sup> heure). Alors Jésus cria : « *Mon Dieu ! mon Dieu ! pourquoi m'as-tu abandonné ?* » Peu après il rendit l'esprit

et mourut. Selon la loi, l'agneau de la Pâque devait effectivement être immolé ce jour-là, le 14<sup>e</sup> jour du mois de Nisan (Nomb. 28:16).

*Lecture : 1 Corinthiens 13*

**Le 10<sup>e</sup> jour du mois de Nisan, Jésus entra à Jérusalem et fut testé pendant quatre jours (Ex. 12:3-6)**

Le 10<sup>e</sup> jour du mois de Nisan, Jésus est entré à Jérusalem, pour se laisser tester pendant quatre jours par les principaux sacrificateurs et les anciens (Mat. 21:23-27), par les pharisiens et les hérوديens (22:15-22), par les sadducéens (22:23-33) et par les scribes (22:34-46). Cependant, il leur a fermé à tous la bouche (22:41-46). Personne ne pouvait lui trouver un seul défaut, comme cela était déjà prophétisé dans Exode 12:5. Selon les Ecritures, c'était exactement la durée pendant laquelle l'agneau de la Pâque devait être examiné, car il fallait que l'agneau soit sans défaut. Et bien qu'ils n'aient pu trouver aucun défaut en lui, il fut trahi le 14<sup>e</sup> jour du mois de Nisan, condamné, amené à Pilate, livré et finalement crucifié.

**Arrêté dans la nuit du 14<sup>e</sup> jour de Nisan**

Le 14<sup>e</sup> jour de Nisan était le jour de la préparation (Luc 23:54-55 ; Jean 19:31, 42), la veille du sabbat. Il a commencé au coucher du soleil à 18h00, selon la chronologie juive, et s'est terminé avant le coucher du soleil du jour suivant. Au début du 14<sup>e</sup> jour de Nisan, c'est-à-dire le soir après 18h00<sup>1</sup>, le Seigneur a pris le repas de la Pâque avec ses disciples, et peu après, dans la nuit, il a été trahi et immédiatement conduit au souverain sacrificateur Caïphe, présenté devant le sanhédrin et accusé (Mat. 26:57-68).

---

<sup>1</sup> Le jeudi soir, selon notre chronologie.

*Lecture : 1 Corinthiens 14*

### **L'heure de la crucifixion**

Le vendredi matin à l'aube, c'était encore le 14<sup>e</sup> jour de Nisan, on amena Jésus au gouverneur Pilate (Mat. 27:1-2 ; Marc 15:1), qui le livra aux Juifs. Ensuite ils le conduisirent à Golgotha, hors du camp (Lév. 16:27 ; Hébr. 13:11-13 ; Jean 19:17), pour y être crucifié. Cela s'est passé entre la troisième heure (9h00) et la sixième heure (12h00) (Marc 15:25 ; Jean 19:14). A partir de la sixième heure (12h00), il y eut une éclipse solaire surnaturelle, qui dura jusqu'à la neuvième heure (15h00) (Mat. 27:45 ; Marc 15:33 ; Luc 23:44). Vers la neuvième heure, Jésus s'écria : « *Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné* » (Mat. 27:46 ; Ps. 22:2). Et après qu'il eut dit : « *J'ai soif* » et qu'il eut pris le vinaigre (Ps. 69:22), il dit : « *Tout est accompli !* » et il rendit l'esprit (Mat. 27:50).

### **On l'inhuma dignement**

(Es. 53:9 ; Mat. 27:57-60 ; Jean 19:38-42)

Puis on l'enterra encore en toute hâte avant le coucher du soleil, c'est-à-dire avant le début du sabbat (Jean 19:38-42). La manière dont le Seigneur fut enseveli, cela aussi devait s'accomplir. Pourquoi ? Normalement, les criminels étaient simplement enterrés dans n'importe quel endroit après la crucifixion. Mais le Seigneur n'est pas un criminel. Ils ne lui ont trouvé aucun défaut, aussi devait s'accomplir ce qu'Ésaïe avait annoncé : « *On a mis son sépulcre parmi les méchants, son tombeau avec le riche, quoiqu'il n'ait point commis de violence et qu'il n'y ait point eu de fraude dans sa bouche* » (Es. 53:9). Il a bien été crucifié en même temps que les brigands, mais il n'a pas été enseveli avec eux. C'est écrit ainsi. Et cela aussi devait s'accomplir.

La mort du Seigneur s'est déroulée du début à la fin, exactement selon les Écritures. C'est là encore une preuve que notre Seigneur Jésus est véritablement le Messie promis. La crucifixion

eut lieu le 14<sup>e</sup> jour de Nisan, et le 15<sup>e</sup> jour de Nisan, qui cette année-là tombait sur le sabbat, le Seigneur s'est reposé. Cette fête de la Pâque a commencé avec un « grand jour », un sabbat. Voilà pourquoi les Juifs, surtout les principaux sacrificateurs, ne voulaient pas pénétrer dans le prétoire, sinon ils se seraient souillés, car ils voulaient célébrer la fête de la Pâque (Jean 18:28).

Entre 27 et 37 après J.-C, il n'y eut que deux années où la Pâque tombait sur un sabbat, à savoir les années 33 et 36. Le Seigneur est mort le 14<sup>e</sup> jour de Nisan (3 avril) de l'an 33. Tout était accompli.

*Lecture : 1 Corinthiens 15*

Reprenons ce que nous avons dit précédemment et notons bien que le jour juif englobe deux de nos jours, puisqu'il commence le soir à 18h00 et se prolonge jusqu'en début de soirée du lendemain, peu avant le coucher du soleil, à 18h00.

### **Le repas de la Pâque a lieu au soir du 14<sup>e</sup> jour de Nisan - en souvenir de l'agneau immolé pour la rédemption**

Le repas de la Pâque a donc eu lieu le 14<sup>e</sup> jour du mois de Nisan, c'est-à-dire le soir de notre jeudi, après 18h00. Mais il ne faut pas oublier que le repas de la Pâque et la fête de la Pâque sont deux choses distinctes. Ce que nous appelons « la Pâque », dure en fait deux jours. Le 14<sup>e</sup> jour du mois de Nisan, on prend le repas de la Pâque, et le 15<sup>e</sup> jour du mois de Nisan, on fête la Pâque. Nous pouvons relire tout cela dans le livre des Nombres. Au début du 14<sup>e</sup> jour de Nisan, le soir, on prend le repas de la Pâque, en souvenir de l'agneau immolé pour la rédemption. Le Seigneur a pris avec ses disciples d'abord le repas de la Pâque puis la cène. Pendant le repas ce soir-là, il a institué sa Table, et sa Table remplace le repas de la Pâque, car le Seigneur est la réalité de la Pâque et la réalité de l'agneau pascal. Jean a dit : « *Voici l'Agneau de Dieu, qui ôte le péché du monde* » (Jean 1:29). Nous nous réjouissons aujourd'hui de la réalité de la Pâque. Paul a écrit aux Corinthiens : « ... *car Christ, notre Pâque, a été immolé* » (1 Cor. 5:7).

### **Le 15<sup>e</sup> jour du mois de Nisan a lieu la fête de la Pâque - en souvenir de la sortie d'Égypte**

Le 14<sup>e</sup> jour du mois de Nisan, on mangeait donc le repas de la Pâque, et le 15<sup>e</sup> jour du mois de Nisan, on fêtait la Pâque, en souvenir de la sortie d'Égypte. Ainsi donc, lorsque les Juifs disent qu'ils fêtent la Pâque, ils parlent du 15<sup>e</sup> jour du mois de Nisan. Et cette fête de la Pâque est en même temps le début de la fête des

pains sans levain. Cependant, et c'est là un point important, ils devaient déjà commencer le 14<sup>e</sup> jour du mois de Nisan à faire disparaître tout levain. Ils s'y appliquaient très minutieusement, il n'y avait pas un coin de la maison où il devait rester du levain. Aussi, la fête des pains sans levain commence-t-elle en réalité au 14<sup>e</sup> jour du mois de Nisan déjà, c'est-à-dire qu'ils mangent des pains sans levain pendant 8 jours au total, et non 7.

Et nous aussi, frères et sœurs, nous devons soigneusement balayer tout levain hors de nous-mêmes, comme Paul l'écrit dans 1 Corinthiens 5 : *« C'est bien à tort que vous vous glorifiez. Ne savez-vous pas qu'un peu de levain fait lever toute la pâte ? Faites disparaître le vieux levain, afin que vous soyez une pâte nouvelle, puisque vous êtes sans levain, car Christ, notre Pâque, a été immolé. Célébrons donc la fête, non avec du vieux levain, non avec un levain de malice et de méchanceté, mais avec les pains sans levain de la pureté et de la vérité »* (1 Cor. 5:6-8). Ces versets nous permettent de constater à quel point Paul avait merveilleusement bien compris les Ecritures. Tout ce que Paul a vu et écrit, est fondé dans les Ecritures.

*Lecture : 1 Corinthiens 16*

Nous voyons à présent d'où Paul avait tiré sa conception de la Pâque (c'est-à-dire immoler l'agneau pascal et ôter le levain) : des Saintes Ecritures. Laissez-moi maintenant vous poser une question : Nous appliquons-nous, nous aussi, dans notre vie de tous les jours, à ôter tout le levain que nous trouvons dans notre cœur, en nous tournant vers le Seigneur, en confessant devant lui nos péchés et en appliquant son précieux sang ? Célébrons-nous une telle fête dans l'Eglise, quand nous prenons la Table du Seigneur ? Combien d'entre vous se sont-ils soigneusement purifiés devant le Seigneur et ont-ils ôté tout levain avant de venir à la Table du Seigneur ? Ou bien seriez-vous capables de continuer à vous disputer dans l'Eglise tout en prenant part à la Table du Seigneur ? Voulez-vous donc venir avec votre levain à la Table du Seigneur ? N'avez-vous donc aucun respect du Seigneur, aucune crainte de lui ? Paul dit dans un tel cas : « *Car celui qui mange et boit sans discerner le corps du Seigneur, mange et boit un jugement contre lui-même* » (1 Cor. 11:29).

Frères et sœurs, lorsque nous célébrons une fête dans l'Eglise, nous devons le faire exactement comme le Seigneur l'a prescrit. Et il nous dit : « *Faites disparaître le vieux levain !* » C'est un exercice constant pour nous. Semaine après semaine, nous venons à la Table du Seigneur et il nous rappelle : « Je suis mort pour vous ; je suis l'agneau de la Pâque, vous devez faire disparaître maintenant tout levain. » Voilà, frères et sœurs, le chemin pour célébrer la Table du Seigneur ! Nous ne devrions pas seulement venir, prendre la Table du Seigneur, puis rentrer à la maison et nous comporter comme toujours. Au contraire, nous devrions avoir cette intention d'ôter toute iniquité de notre cœur. Nous devrions dire au Seigneur : « Seigneur, il ne faut pas que cette malice demeure dans mon cœur, ces mauvaises pensées à l'égard de tel ou tel frère doivent disparaître. Seigneur, je prends ton précieux sang, j'applique ta croix, tu es mon offrande pour le péché et mon offrande pour les transgressions. »

C'est quand nous chassons toute malice, toute méchanceté, toute impureté et tout poison qui demeure en nous que nous célébrons vraiment la fête. Alors, quand nous viendrons à la Table du Seigneur, notre appréciation sera vraiment pure et glorieuse. Notre joie n'en sera que plus grande et notre témoignage plus saint. Alors, nous pourrons célébrer cette fête avec une grande joie, avec cette conscience d'être libres de cette maladie en nous. Louons le Seigneur pour un tel agneau pascal ! Nous nous souvenons de sa mort, de la rédemption et de la purification, du fait qu'il est mort à la croix et qu'il y a fait disparaître tout notre levain. Après cela, comment pourrions-nous encore garder du levain dans notre cœur ? Ainsi, la Table du Seigneur nous exhorte à ôter tout levain. Et si du levain refait surface, nous l'enlevons de nouveau. Quand nous découvrons quelque chose dans notre cœur, nous disons : « Seigneur, enlève cela de mon cœur, car dimanche, je veux célébrer ta fête. »

Les Juifs sont très minutieux à ce sujet, ils regardent même dans les tiroirs pour voir si quelqu'un n'y aurait pas oublié du levain. Cela nous paraît peut-être exagéré, mais nous devons être très minutieux quand nous traitons nos péchés devant le Seigneur. Ne prenons pas le péché à la légère, ne pensons pas que le péché n'est pas grave. Non, le péché tue. Il détruit notre communion avec le Seigneur, et si nous ne le traitons pas, il grandira de plus en plus et continuera de gonfler et fera lever toute la pâte. Et finalement, toute la pâte sera levée. Si tu ne le traites pas aujourd'hui, cela sera déjà plus difficile demain, et plus tu attends, plus il sera difficile de le faire disparaître.

*Lecture : 2 Corinthiens 1*

**Arrêté dans la nuit du 14<sup>e</sup> jour du mois de Nisan,  
en l'an 33 après J.-C.**

La trahison de Judas se situe au 14<sup>e</sup> jour du mois de Nisan, après le repas de la Pâque. Tous les détails de la trahison aussi devaient s'accomplir, car Dieu désire nous prouver que Jésus-Christ est vraiment notre Pâque, préparée par Dieu pour ôter tous nos péchés. Dieu aimerait que nous soyons tous convaincus et qu'il n'y ait pas le moindre malentendu.

Ce même soir du 14<sup>e</sup> jour du mois de Nisan, Jésus a encore comparu devant le sanhédrin. Ils ne pouvaient même pas attendre le lendemain, vous vous en rendez compte ? Ils ont tout fait de nuit, car ils avaient peur du peuple. Ils ont accompli toutes les œuvres de l'ennemi de nuit. Nous ne devrions pas agir ainsi, car nous sommes des enfants du jour (1 Thess. 5:5) ! Ne fais rien de nuit, en secret, en ayant peur que l'on puisse te voir.

**L'heure de la crucifixion**

**Jésus fut livré à Ponce Pilate tôt le matin du même jour (le 14<sup>e</sup>  
jour du mois de Nisan)**  
(Marc 15:1, 12-13)

Puis tôt le matin (c'était encore le 14<sup>e</sup> jour du mois de Nisan, c'est-à-dire le vendredi matin selon notre calendrier), ils ont livré Jésus à Pilate.

**Il fut crucifié entre la 3<sup>e</sup> et la 6<sup>e</sup> heure  
(entre 9h00 et 12h00)**  
(Jean 19:14 ; Marc 15:25)

Vers la 3<sup>e</sup> heure, Jésus fut livré pour être crucifié (Marc 15:25). Jean dit dans son Evangile : « *environ la sixième heure* » (Jean 19:14). Ce n'est pas une contradiction, car la crucifixion ne s'est pas passée en cinq minutes, car il était très pénible de porter la

croix depuis la ville jusqu'à Golgotha, hors des murs. Puis il fallait encore ériger la croix et tout préparer. A midi, le Seigneur a finalement été crucifié.

*Lecture : 2 Corinthiens 2*

**Il y eut des ténèbres sur toute la terre depuis la sixième jusqu'à la neuvième heure (de 12h00 à 15h00)**  
(Mat. 27:45 ; Marc 15:33 ; Luc 23:44)

Entre 12h00 et 15h00, depuis la 6<sup>e</sup> jusqu'à la 9<sup>e</sup> heure, il y eut des ténèbres. C'était une éclipse surnaturelle, qui dura trois heures. Pourquoi des ténèbres ? Parce que Dieu, pendant ce temps-là, faisait retomber tout le péché de l'humanité sur Jésus-Christ. Jésus est devenu notre bouc émissaire. Il a pris tout le péché du monde sur lui et l'a porté. Le jugement de Dieu est venu, et avec lui, les ténèbres.

**Vers la neuvième heure, Jésus s'écria :**  
**« Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? »**

C'est pour cela aussi que le Seigneur s'écria à la 9<sup>e</sup> heure : « *Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?* » (Ps. 22:2 ; Mat. 27:46). Lorsque le Seigneur marchait sur terre, il disait que le Père était toujours avec lui (Jean 8:29) ; mais à la croix, le Père l'abandonna pendant ces 3 heures, car tout le péché du monde reposait alors sur lui. « Seigneur, nous te rendons grâce de ce que tu as porté notre jugement. »

**Après que Jésus eut dit : « J'ai soif » et qu'il eut pris le vinaigre (Ps. 69:22), il dit : « Tout est accompli ! » et il rendit son esprit (Jean 19:28-30)**

Puis vers la 9<sup>e</sup> heure, le Seigneur est mort. Mais il dit auparavant (afin que l'Écriture soit accomplie) : « *J'ai soif* » (Ps. 69:22 ; Jean 19:28). Ensuite il a rendu l'esprit (Jean 19:30). Le Seigneur a accompli toutes les Écritures de manière extrêmement précise !